

13 mai 1958	
OU	France – Paris – Alger
QUI QUOI	Fin de la IV <sup>e</sup> République, sur fond de guerre d'Algérie. Prise de pouvoir par De Gaulle dans une ambiance de rébellion de l'armée en Algérie contre Paris.
QUAND	Guerre en Algérie depuis le 1 <sup>er</sup> novembre 1954. 13 mai 1958 : le président Coty nomme P. Pflimlin comme président du Conseil. Celui-ci est favorable à des discussions avec le FLN. Le jour même à Alger, grande manifestation devant le Gouvernement général rassemblant des Français d'Algérie et des Musulmans. 15 mai : De Gaulle se déclare « <i>prêt à assumer les pouvoirs de la République</i> » 1 <sup>er</sup> juin : De Gaulle investit Président du Conseil.
POURQUOI	« <i>La crise du 13 mai 1958 est la rencontre d'une crise rampante de structure (l'ingouvernabilité de la quatrième République) et d'une crise explosive de conjoncture (la guerre d'Algérie) ; une force nouvelle fait de ce choc une crise de régime : l'armée politisée</i> » Winock p 299.
COMMENT	- le général De Gaulle bénéficie du soutien de l'armée et d'une partie de la population et représente un espoir pour beaucoup de citoyens en métropole comme en Algérie, de droite à gauche. (la réforme de la IV <sup>e</sup> République a échoué ce qui a entraîné des personnes du centre-gauche, voire de gauche, à rallier la solution de « l'homme du 18 juin » ) - ambiance de coup d'état militaire : l'armée de réprime pas la manifestation du 13 mai mais l'encadre => création d'un « Comité de Salut Public » par le général Massu / l'armée en Corse (17 mai) / préparation de l'opération « Résurrection » qui doit amener les parachutistes à Paris le 27 mai. (annulée quand De Gaulle annonce son retour au pouvoir)
VERS QUOI	28 mai 1958 : manifestation à l'appel de la presse de gauche pour la « défense républicaine » 3 juin : pleins pouvoirs constitutionnels 4 juin : visite de De Gaulle à Alger - « Je vous ai compris », « <i>quatre mots, écrira-t-il plus tard, apparemment spontanés, mais au fond bien calculés, dont je veux que [la foule] s'enthousiasme sans qu'ils m'emportent plus loin que je n'ai résolu d'aller</i> » J. Marseille, <i>Nouvelle Histoire de la France</i> , Paris, 1999. 4 septembre : Présentation de la constitution de la Ve République
RÔLE DES MEDIAS	=> RADIO – PRESSE – TELEVISION PMF a repris les causeries au coin du feu de FDR en 1954-1955 La presse se retrouve bien surveillée pendant les « événements ». Le monopole d'Etat est partiel sur la radio, total sur la TV : il se renforce avec la Ve République... RTF en 1949 => ORTF en 1964

#### Le coup d'État permanent – François Mitterrand – 1964

La guerre et la défaite permirent à de Gaulle de déployer son envergure, de dominer de la voix la clameur des tempêtes, de faire de sa volonté le roc sur lequel courants et ressacs se brisèrent ...

Pour de Gaulle, le mal absolu ce n'était pas la guerre, l'abandon de l'Indochine, de l'Algérie, le repli sur le vieil hexagone, mais la IV<sup>e</sup> République, la faiblesse de l'État et cet État tenu par des mains abhorrées . Il savait que le processus de décolonisation était engagé sans retour, qu'aucune force au monde n'arrêterait l'inexorable . ..

En rendant responsable de la dislocation de l'Empire un système politique, en laissant supposer que d'autres institutions animées par d'autres hommes renverseraient la tendance, bref que tout était encore à sauver, que tout pouvait être sauvé, que le salut dépendait de ce postulat, son retour aux affaires, il alimenta les rancœurs du nationalisme , il ancrâ l'armée dans l'espoir d'un possible rétablissement, il se concilia les faveurs du colonialisme ....

Mai 68	
OU	France – Paris
QUI QUOI	Contestation étudiante puis ouvrière
QUAND	<p>Mois de mai 1968</p> <p>mouvement du 22 mars (Daniel Cohn-Bendit à Nanterre, faculté inaugurée en 1963) : occupation des locaux – 2 mai fermeture de la fac.</p> <p>le 3 mai : occupation de la Sorbonne puis évacuation par la police</p> <p>nuits 10-11 mai : barricades au quartier latin</p> <p>13 mai grève générale</p> <p>25 mai accords de Grenelle (ministère du Travail, rue de...)</p> <p>28 mai : Mitterrand déclare sa candidature comme président en cas de vacance du pouvoir.</p> <p>29 mai : le général a disparu</p> <p>30 mai : allocution radio de De Gaulle annonçant dissolution et élections. =&gt; manifestation en sa faveur sur les Champs Elysées.</p> <p>Juin élections remportées par la droite</p>
POURQUOI	<ul style="list-style-type: none"> <li>- crise de société : jeunesse / université / autorité / consommation</li> <li>- crise politique : gauchismes / gaullisme</li> </ul> <p>« Traditionnellement, la jeunesse était vouée à la discipline et à l'effort, au nom d'un idéal ou d'une conception morale en tout cas » (G. Pompidou le 14 mai 1968 à l'Assemblée)</p> <p>« Ce qui caractérise actuellement notre vie publique, c'est l'ennui. Les Français s'ennuient. Ils ne participent ni de près ni de loin aux grandes convulsions qui secouent le monde. La guerre du Vietnam les émeut, certes, mais elle ne les touche par vraiment....Le conflit du Moyen-Orient a provoqué une petite fièvre l'été dernier...d'ailleurs la télévision nous répète au moins trois fois chaque soir que la France est en paix... La jeunesse s'ennuie. Les étudiants manifestent, bougent, se battent en Espagne, en Italie, en Belgique, en Algérie....Les étudiants français se préoccupent de savoir si les filles de Nanterre et d'Antony pourront accéder librement aux chambres des garçons... » P. Viansson-Ponté, <i>Le Monde</i>, 15 mars 1968</p> <p>« Rien de ce qui faisait le fond des crises anciennes n'est décelable dans les mois qui précèdent l'explosion de mai...La crise de 1968 n'est pas réductible aux limites ordinaires du conflit politique : toutes les sphères de la vie sociale sont travaillées par une immense fermentation, sans que les acteurs sachent bien de quoi il s'agit... » M. Winock, <i>La fièvre...</i> p. 328</p>
COMMENT	<ul style="list-style-type: none"> <li>- manifestations</li> <li>- grèves</li> <li>- occupation d'universités et d'usines</li> <li>- affrontements avec les forces de l'ordre</li> </ul>
VERS QUOI	<ul style="list-style-type: none"> <li>- 30 mai : allocution radio de De Gaulle annonçant dissolution et élections. =&gt; manifestation en sa faveur sur les Champs Elysées.</li> <li>- Juin élections remportées par la droite</li> <li>- 1969 démission de De Gaulle – Pompidou élu</li> <li>=&gt; image de 1968 dans la société (cf Sarkozy en 2007)</li> </ul>
RÔLE DES MEDIAS	<p>=&gt; TELEVISION RADIO PRESSE</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- relaye le pouvoir (audio visuel) et participe au mouvement (grève ORTF) (<i>La télévision est faite pour distraire</i> – P V-P 15 mars 1968)</li> <li>- radios périphériques relayent l'info non officielle</li> <li>- presse écrite + libre : relaye la contestation</li> </ul>

Florilège de slogans soixante-huitards (dans J. Marseille, *Nouvelle histoire...*, p. 1045)

« Professeurs, vous êtes aussi vieux que votre culture, votre modernisme n'est que la modernisation de la police » /  
« Cours, camarade, le vieux monde est derrière toi » / « Soyez réaliste, demandez l'impossible » / « Ne me libère pas, je m'en charge » / « J'ai quelque chose à dire mais je ne sais pas quoi » / « Jouissez sans entrave »